

NAMBSHEIM



bulletin

d'inform-



communal

-mation

n° 4

L'ECOLE MATERNELLE AU ZOO DE MULHOUSE

Début juin, les enfants de l'école maternelle accompagnés de leurs institutrices et de quelques mamans prennent le car en direction du zoo de Mulhouse.

Un début de visite ayant ouvert l'appétit, ils se retrouvent au restaurant du zoo, où chacun fait honneur au repas préparé par la maman.

Après cette halte bienfaisante, l'après-midi est consacrée à la visite des derniers animaux.

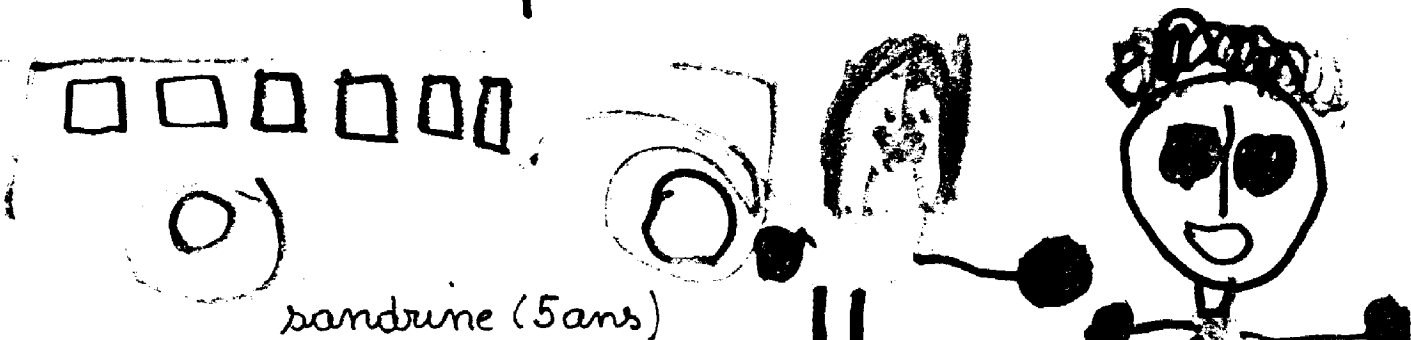
Toboggans et tourniquet prennent le relais en attendant l'heure du retour. Fatigués mais contents, les enfants retrouvent leurs mamans à la descente du car.

Merci pour cette belle journée.

l'école maternelle au Zoo de Mulhouse.

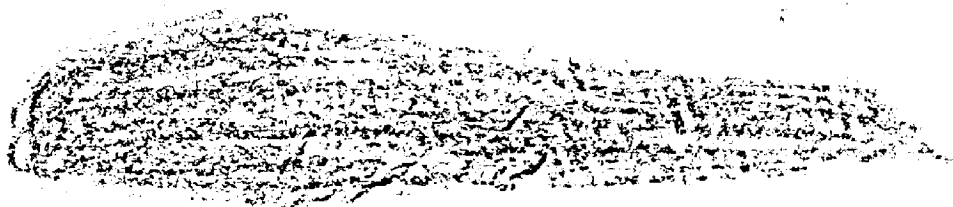
quelques mots d'enfants :

nous sommes partis en autobus.



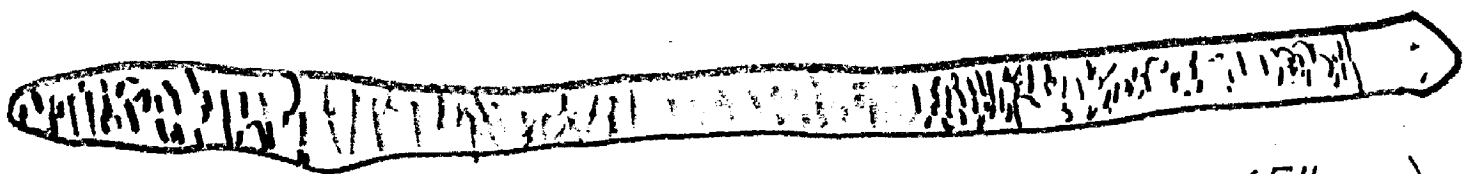
sandrune (5ans)

au Zoo, nous avons vu un crocodile.
Il ne bougeait même pas.



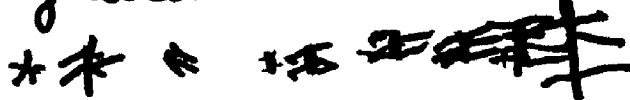
luc (5½ ans)

Le serpent était plutôt gros.



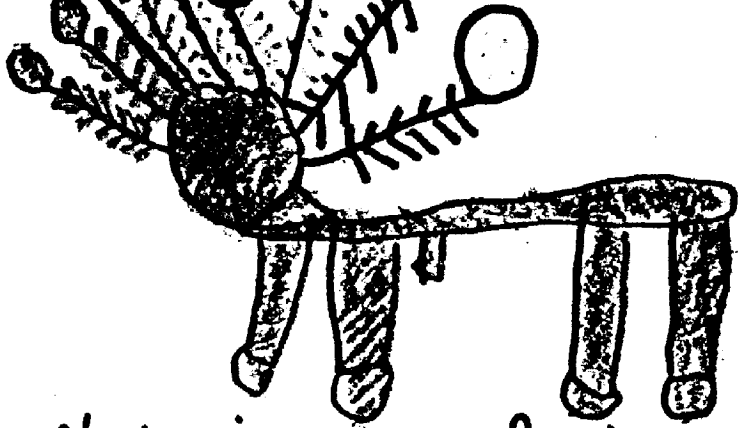
yoan (5½ ans)

Il y avait même des fourmis



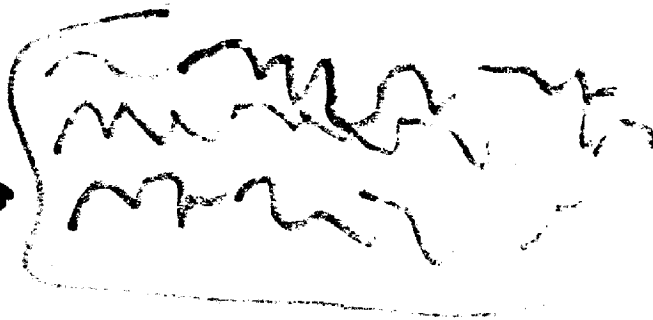
frédéric (5ans)

le paon faisait la roue ...



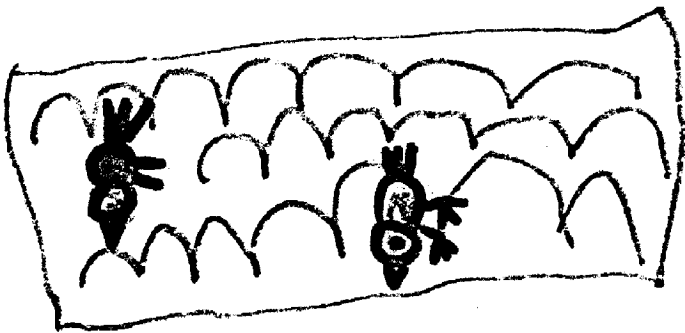
(christelle 5 1/2 ans)

l'otarie se sechant au soleil

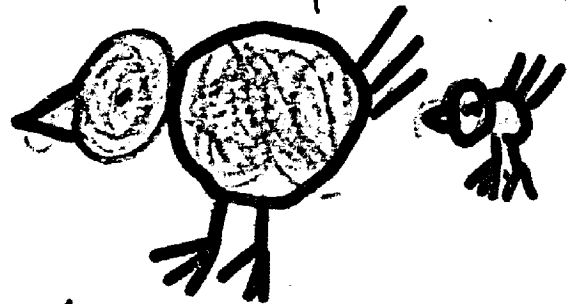


sybire (6ans)

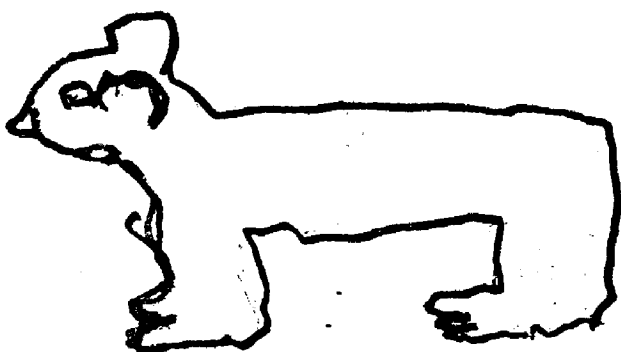
les canards nageaient la tête en bas et la queue en haut



véronique (5 1/2 ans)

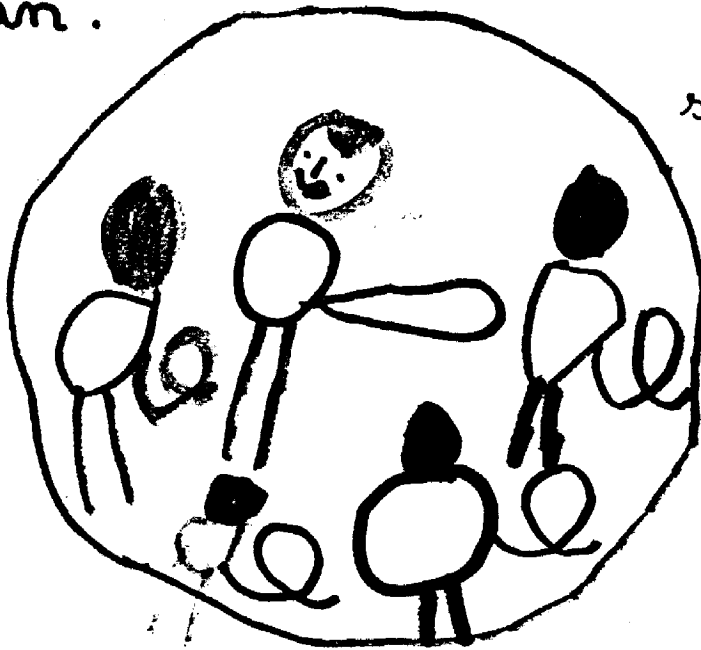


l'ours blanc avait peur de l'eau ...



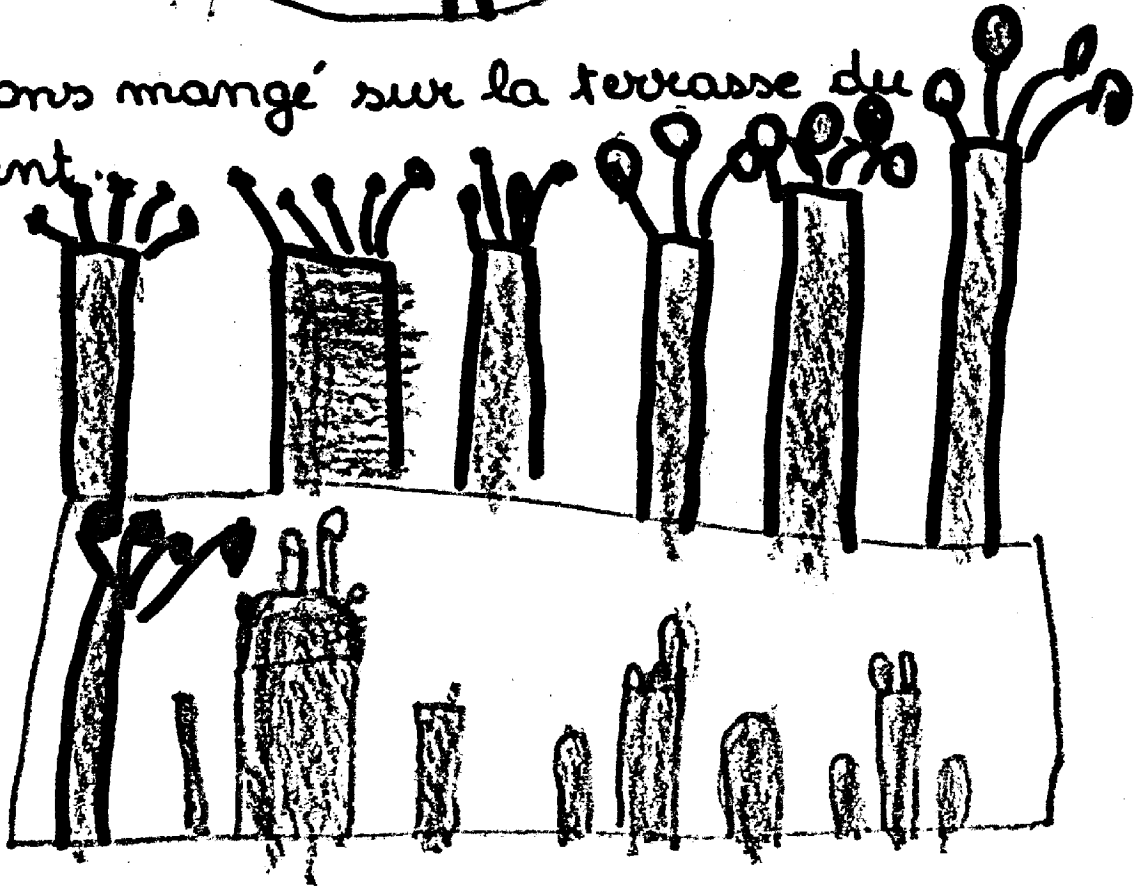
christine (6ans)

On a vu des singes qui se balançaient
et des tout petits sous le ventre de leur
maman.



sandrune

nous avons mangé sur la terrasse du
restaurant.



merci pour cette belle journée

les enfants de l'Ecole Maternelle.

L'AVENIR DE LA COMMISSION DE CONTROLE OU DE SURVEILLANCE DE LA CENTRALE NUCLEAIRE

Dans sa dernière séance du 20 novembre, les membres de la Commission ont failli se séparer définitivement en signe de protestation vis-à-vis des Pouvoirs Publics.

Pourquoi ? Tout simplement parce que un des objectifs, pourtant considéré comme prioritaire par l'ensemble des membres, n'a toujours pas été rempli : il s'agit de la publication du Plan ORSEC-Rad et de la mise sur place, au niveau de la population environnante, d'un ensemble de règles de protection et de sécurité, en cas d'incident à la Centrale.

A ce stade, il est nécessaire de dresser un rapide bilan de travail de la commission.

1. La Commission a obtenu satisfaction sur un certain nombre de points.

1. - à chaque séance, la direction de la Centrale fait l'historique du fonctionnement de l'usine en signalant les incidents de parcours, ainsi que les arrêts programmés pour réparation ou vérification. A l'image de ce qui se passe dans tous les grands complexes industriels, le fonctionnement d'une centrale nucléaire pose de multiples problèmes techniques.

La raison d'être de la Commission sera précisément, le moment venu, de vérifier si ces incidents sont de nature à mettre en cause la santé et la sécurité des habitants de la plaine de Fessenheim.

2. - l'étude d'impact et d'environnement est en cours

Au départ, la Commission disposait des éléments du Point 0, c'est-à-dire de l'analyse de l'environnement avant la fonctionnement sur la situation initiale, notamment au regard de la radioactivité.

Une telle étude est longue et souvent affaire de spécialistes, que la Commission a d'ailleurs latitude de consulter. A ce jour, celle-ci ne peut se prononcer qu'au vu d'éléments incomplets.

.../...

Il convient surtout de rappeler que le Conseil Général, en créant cette Commission inédite, s'était surtout placé dans l'éventualité de la création de FESSENHEIM III et IV. Sa motivation était alors la suivante : pas question de nouvelles tranches aussi longtemps que toutes garanties ne sont pas données concernant I et II !

En revanche, la Commission n'a rien obtenu en ce qui concerne la publication du plan ORSEC-Rad.

Ce fut précisément cette incapacité qui a failli déboucher sur la dissolution de la Commission.

La situation est de ce point de vue la suivante : Les autorités locales (Préfet en tête) soulignent l'utilité de cette publication, différents ministres (Madame WEIL par exemple) ont déjà intercédé en faveur de sa parution. De réunion en réunion, la publication du plan ORSEC-Rad paraissait imminente...

Et pourtant, rien n'arrivait, Certes, la complication des cheminements administratifs est proverbiale et la dilution de responsabilité ne date pas d'aujourd'hui... Mais tout de même, au fil des mois, la sourde inquiétude grandit : n'y aurait-il tout simplement pas de plan ORSEC-Rad digne de ce nom ?

L'irritation des membres de la Commission sera, je pense, partagée par l'ensemble de la population. Fallait-il démissionner ?

C'était du même coup supprimer tout moyen de contrôle et de surveillance, si imparfait soit-il, et faire la part belle des partisans de l'industrialisation à tout prix.

C'est ainsi que la Commission a été amenée non pas à démissionner, mais simplement à suspendre tous ses travaux et en attendant, à se réunir symboliquement dans une Mairie des environs de Fessenheim.

La Commission prendra donc connaissance du plan ORSEC-Rad... ou constatera tout simplement une nouvelle carance !

Gilbert LINDER
Membre de la Commission

P. : Cette rédaction fait suite à la réunion du 20 novembre, mais la situation peut évoluer très rapidement en la matière.

Car toute patience, même bienveillante, a ses limites ...

Si l'on parlait un peu des ABEILLES...

et du miel, pour commencer !

Nous voici arrivés au coeur de l'hiver, cette saison aux longues veillées où, jadis, la famille aimait se regrouper autour de la lampe pour jouer aux cartes, aux dominos, ou à autres jeux de société. Et puis, la dernière partie achevée, la grand'mère servait à chacun une bonne infusion au miel, car elle n'ignorait pas l'action bienfaisante du miel sur tout l'organisme. En effet, pris le soir avant le coucher, un grog au miel repose, réchauffe et calme.

Il y a plus de 6000 ans, les Egyptiens employaient le miel avec succès en médecine et en chirurgie. Les maladies du coeur, du foie, des bronches, des poumons, des intestins, les anémies, les ulcères d'estomac étaient traités par eux au miel. En chirurgie, le miel leur servait à la cicatrisation rapide et aseptique des plaies. De nos jours, beaucoup de médecins recommandent le miel aux cardiaques et aux hépatiques. Il est utilisé contre les ulcères d'estomac, les maux de gorge. C'est un puissant décongestionnant et le meilleur dépuratif.

Nous pouvons nous demander d'où viennent au miel toutes ses propriétés bienfaisantes. A cet effet, nous savons que la plupart de nos maladies ont pour cause soit un manque de vitamines, soit la prolifération des bactéries, soit la dénutrition, soit une indigestibilité de certains de nos aliments. Or, le miel contient à haute dose toutes les vitamines ; il est bactéricide, c'est-à-dire qu'il tue dans un temps plus ou moins long toutes les bactéries. C'est un aliment complet à haute valeur nutritive, puisque 70 grammes de miel valent 1 litre de lait ou 500 g de fromage ou 5 bananes ou 8 oranges ou 120 g de bifteck. Le miel est très digestible puisqu'il est prédigéré dans le jabot des abeilles et passe directement dans le sang. Si malgré cela, des personnes prétendent que le miel leur fait mal au foie et qu'elles le digèrent mal, il leur est conseillé de faire dissoudre une cuillerée dans une tasse d'eau tiède.

.../...

Le miel produit plus de calories que les autres aliments : ainsi 30 g de miel donnent 91 calories, alors que les oeufs, la viande, les pommes de terre, le lait, à poids égal, en donnent moins. Notons qu'une cuillerée à soupe, rase, représente environ 30 G.

Le miel est particulièrement recommandé aux sportifs : une cuillerée à soupe par jour est conseillée pendant la période d'entraînement.

Il est reconnu que c'est la consommation de miel qui permit à Sir Edmund Hillary de vaincre la fatigue pendant l'ascension du Mont Everest.

"L'usage régulier du miel est un brevet de santé. Tous les remèdes sont dans les fleurs, toutes les fleurs sont dans le miel."

A SUIVRE...

Le 6/12/78

Groupement professionnel Grains

GETREIDEERFASSUNG

=====

Jeder Landwirt kennt die Menge des Getreides,
die er den Erfassern abgeliefert hat.

Sicher wird ihn interessieren, welchen Prozentsatz
der Lieferungen des gesamten Dorfes seine Erfassung ausmacht.

Die O.N.I.C. (Office National interprofessionnel des
Céréales) hat uns freundlicherweise diese Zahlen für die
Ernten 1976 und 1977 mitgeteilt.

GETREIDE	: Erfassung 1976		: Erfassung 1977	
	: Gemeinde	: Departement	: Gemeinde	: Departement
WEIZEN	: 7 943	: 725 714	: 8 162	: 907 439
GERSTE	: 1 158	: 244 273	: 1 943	: 321 185
MAIS	: 17 174	: 678 609	: 19 563	: 956 734

-*-+--+--+--+--+

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

8

[illegible]

[illegible]

[illegible]

DE L'importance des taillis et haies dans l'agriculture

L'agriculture, depuis la fin de la dernière guerre, est entrée dans l'ère industrielle. L'équipement de l'agriculteur en matériel, l'utilisation de moyens de production nouveaux, facilitée par les capitaux prêtés par les banques à des taux plus intéressants, ont permis à l'homme de pouvoir mieux maîtriser les contraintes naturelles (emploi des engrais, herbicides et pesticides) et entraînent une transformation du milieu campagnard antique. Celui-ci remanié, bouleversé, ordonné, adapté aux méthodes modernes de culture, est à la recherche d'un nouvel équilibre. Il n'est pas question de rejeter cette évolution inéluctable, mais de rechercher les moyens de conserver l'essentiel du milieu antique, et de faire participer ceux qui en vivent : les agriculteurs.

Dans le cas de notre commune, le remembrement de 1966 est passé ; les traces de son passage sont, pour celui qui a connu le paysage antérieur, autant de blessures profondes, de saignées à vif, de coupes à blanc. Le bulldozer a tout arraché, nivelé. La ligne droite a remplacé le sentier sinueux, le macadam la terre boueuse des chemins. Le progrès est venu, il a vu, il a vaincu.

Les statistiques sont éloquentes : les rendements ont considérablement augmenté. Cependant, ils ont été plus significatifs pour les plantes que pour les animaux.

Il est regrettable qu'il n'ait pas été effectué d'étude précise du couvert végétal existant (haies et buissons), afin de les conserver sans qu'ils constituent une gêne à l'exploitation. Mais le mal est fait, résultat sans doute plus de l'ignorance que de l'inconscience ou de la volonté de détruire.

Il subsiste cependant quelques bosquets : le Zugeneu, (ici l'énumération de quelques restants, au vu du plan cadastral).

Prenons l'exemple d'un milieu intéressant : le Zugeneu. Ce petit bosquet situé au N.W. de la commune, d'une superficie d'environ $\frac{1}{2}$ ha recèle une population animale nombreuse. Le bosquet, la haie sont des écosystèmes complexes. Dans le Zugeneu, nous avons pu recenser au niveau des prédateurs ailés nicheurs (rapaces), chaque année : buses (couples 74), faucon crécelle (couple 4 à 6 jeunes/an), hibou moyen-duc 2 à 5 jeunes/an)

Non nicheurs, de passage ou migrateurs : autour, épervier, buse milan noir. Ces rapaces, auxquels il faut ajouter le busard St Martin nichant dans les cultures, ont une action irremplaçable sur la population des micromammifères (buse crécelle, moyen-duc, busard, milan) et des petits oiseaux (autour et épervier). Le bosquet fournit pour certains un poste d'observation idéal, ou un endroit où construire un nid, pour d'autres une ressource alimentaire riche.

Imaginez la disparition ou la rarification de ces prédateurs !

Imaginez le pullulement de ces rongeurs, principaux responsables des dégâts causés aux cultures céréalières !

Et tout ce que l'on pourrait faire pour limiter cette explosion démographique ne servirait qu'à détruire irrémédiablement toute vie, sans pour autant apporter une solution efficace à ce problème, sinon le remplacer par plusieurs autres et non moindres.

Ces micromammifères, principalement le campagnol des champs et le hamster sauvage vivant dans les cultures ou dans les ~~xxx~~ taillis (campagnol roussâtre, mulot) auxquels s'ajoutent le lièvre, le lapin (décimé par la myxomatose) la perdrix et le faisan, sont évidemment les ennemis attitrés des céréalicultures. Les premiers, prédatés par les rapaces dont le nombre va heureusement en s'accroissant lentement, voient leur densité diminuer. Les autres, classés comme gibier, ont une densité fluctuant suivant les années. Mais il ne faut pas oublier que faisan, perdrix, cailles et les passereaux surtout ne sont pas exclusivement granivores, mais principalement insectivores !

La mésange charbonnière, par exemple, consomme à elle seule 20 grammes d'insectes par jour, ce qui représente son propre poids ! Et elle n'est pas seule. Musaraignes, hérissons, grenouilles, insectivores par excellence, la secondent dans sa tâche.

Ils ont donc une importance indéniable, mais leur nombre diminue fortement ; empoisonnés par les insectes dont ils se nourrissent, ils deviennent stériles et meurent par milliers...

D'autre part, le Zugeneu n'est pas qu'un abri pour la faune, mais il rec~~èle~~^{èle} dans ses ombrages une flore diverse, qui a quitté les prés en friche de l'ancien temps pour se réfugier dans ces lisières pas trop traitées et s'y maintient précairement.

Et ces insectes ? Mais sans eux il n'y a plus de floraison ! Ces innombrables bestioles, volant de fleur en fleur pour en sucer le nectar, fécondant une à une les fleurs mâles ou femelles visitées, sont absolument indispensables ! La fécondation artificielle est possible mais pas à une telle échelle.

Ces myriades de collaborateurs ignorés meurent aussi bien que ces autres dévastateurs, à qui ces quantités de pesticides sont destinées, et même mieux ! Parce que je n'ai pas peur pour ces indésirables qui ont une faculté d'adaptation aux poisons incroyable et qui sont pratiquement indestructibles ; ces chenilles dévoreuses de feuilles, ces larves aux appétits gigantesques, ces insectes parasites. Si un jour la vie disparaît, ce seront eux qui, j'en suis sûr, renaîtront des cendres et eux seuls !

Bien sûr, plus d'abris naturels dans les champs, et voici que les oiseaux deviennnent rares, que les rongeurs et les insectes pullulent et que les dégâts augmentent ! Quelle autre solution que l'emploi des pesticides ? Mais il est évident que ce ne peut être ^{qu'}une solution à court terme. Il a fallu déjà trouver d'autres produits toxiques, plus puissants et ayant donc une action moins *spécifique*

Il s'agira donc de conserver impérativement les quelques couverts végétaux existants et pourquoi pas, en prévoir d'autres, afin de remplacer la prédation artificielle par une prédation naturelle, d'autant plus efficace !

I N T E R - V I L L A G E S 7 9

+++++

HEITEREN organisera cette année les 4èmes Jeux Intervillages,
avec la participation des 6 communes suivantes :
HEITEREN, BALGAU, ALGOLSHEIM, VOGELGRUN, OBERSAASHEIM et NAMBSHEIM.
Date retenue : 1er juillet 1979 à 13 heures.

Les personnes qui désirent participer aux jeux pourront
prendre contact avec :

MR J.P KAUFFMANN
rue de l'Eglise

MR F. KASEL
rue du Bois